

C'EST À DIRE

Admirons les magasins

Les grands gestes architecturaux et urbanistiques signent des époques plus durablement que les discours. A La Chaux-de-Fonds, Métropole Centre consacre, en pleine ville, le triomphe des marchands avisés.

Par Jean-Bernard Vuillème

Au centre de la ville, non loin de la gare, une gigantesque bâtisse mariant le marbre et le verre ne peut manquer d'attirer l'attention, et même les pas. Ce mastodonte assoit sa masse et déploie son volume de près de 200.000 mètres cubes au milieu d'une rue qu'il interrompt, coupe en deux, se posant ainsi en point de convergence essentiel dans la cité. Au geste architectural s'ajoute une décision urbanistique, si bien que cette construction engage toute une ville derrière son maître d'œuvre. Pour lui permettre de prendre ses aises, on a modifié les plans d'alignement sacro-saints, on a redessiné le tracé des circulations. Son gigantisme aussi bien que sa pompe architecturale pourraient laisser croire que Métropole Centre est une gare, un opéra, un grand centre culturel abritant théâtre, salles de spectacles, cinémas, etc. Les frontispices de huit piliers orgueilleusement accolés aux véritables façades affirment quelque chose comme la puissance, la confiance et l'ambition du commanditaire. Et c'est cela qui saute aux yeux au-delà de tout parti pris esthétique: cette masse marque son temps. C'est un geste architectural significatif de cette fin de siècle à La Chaux-de-Fonds.

La gare (1904) et la poste (1910) marquaient à leur manière une époque dans la même ville. En d'autres temps, ce pourrait être un théâtre ou encore un temple. Aujourd'hui, c'est un supermarché coiffé de la lettre M. Je voudrais seulement en prendre acte, sans jugement de valeur et sans manifester non plus le moindre étonnement tant cette réalité confirme ce que tout le monde sait: nous ne

pouvons présentement qu'élever des temples à la Consommation.

Il faut se rappeler des débuts héroïques et difficiles de Migros en terres neuchâteloises, il y a un peu plus de cinquante ans, pour apprécier la réussite de Métropole Centre, y voir le symbole du triomphe d'une philosophie commerciale, mais aussi sociale, d'autant plus frappante qu'elle s'inscrit dans le paysage urbain en temps de crise économique. Les responsables de la coopérative Migros Neuchâtel-Fribourg relèvent avec raison qu'il s'agit-là d'un gage de confiance dans l'avenir économique des Montagnes neuchâteloises. Un bâtiment de cette ampleur et un investissement de cet ordre (plus de cent millions) peuvent passer sans forfanterie pour un acte de foi. A titre de comparaison, le projet communal «Espace», financé par les caisses de pensions de l'Etat et de la Ville de La Chaux-de-Fonds, représente une petite moitié de cet investissement. Acte de foi commercial, c'est entendu, mais fondé sur un succès assez énorme pour voir plus loin que le bout du chiffre d'affaires et attribuer au temple Métropole Centre une fonction supplémentaire de lieu de rencontres et de convivialité. Un parking souterrain de six cents places évite les embouteillages.

Si cher au cœur du fondateur Gottlieb Duttweiler, le «petit homme» est aujourd'hui traité comme un roi dont les achats sont enveloppés de marbre. Cinquante années ont suffi pour que nous devenions tous des rois conviés dans ce palais ouvert au seuil d'un siècle dont Malraux disait qu'il sera religieux ou ne sera pas. En attendant, admirons les magasins.

J.-B. V.